

Les handicapés pratiquent le powerchair football

Peu de sports existent pour les handicapés. Il y a la boccia et le basketball, mais une seule discipline en équipe est destinée aux personnes avec un fauteuil motorisé : le powerchair football.

Ce sport ressemble au soccer. Des équipes de quatre joueurs en fauteuil roulant s'affrontent pour faire passer un ballon derrière la ligne de but adverse et empêcher leur adversaire de faire de même.

« Les fauteuils des joueurs sont dotés d'un parechoc (un grillage ajouté à l'avant du fauteuil roulant) pour diriger le ballon là où ils le désirent. Le ballon est aussi plus gros, car c'est plus facile à contrôler », explique André Bougie, directeur de Juni-Sport.

Actuellement, il y a quatre équipes dans la province : une à Québec, une à Saint-Jérôme et deux à Pointe-aux-Trembles, au sein de l'organisme Juni-Sport. « Nous sommes une puissance dans ce domaine. D'ailleurs, quelquefois les autres équipes sont moins enclines à jouer contre nous, car elles connaissent notre potentiel », affirme M. Bougie.

Ce sport s'adresse à ceux se déplaçant en fauteuil roulant, peu importe l'âge. « Les jeunes de cinq ans peuvent jouer. Tant que la personne possède un fauteuil électrique et qu'ils en ont un bon contrôle, ils peuvent participer. À Juni-Sport, le plus jeune joueur a neuf ans », avance M. Bougie.

Ce sport amène beaucoup de bienfaits pour les joueurs. « Le powerchair football permet de sociabiliser. Les jeunes se déconnectent des réseaux sociaux pour rencontrer des personnes. Ils sortent de leur isolement. De plus, ils apprennent à mieux contrôler leur fauteuil. Ils vont à 10km/h et ce ne sont pas des autos tamponneuses », soutient-il.

« Sans le powerchair football, je ne ferais pas grand-chose. Je me suis aussi fait des amis », avoue Mathieu Desroches, neuf ans, membre de l'équipe de Juni-Sport.

« C'est le seul sport d'équipe pour les fauteuils motorisés. C'est rapide et ça permet de nous développer », admet Floyd Lapiere, 14 ans, et membre de l'équipe depuis trois ans.
Juni-Sport en détresse

L'organisme Juni-Sport lance un cri d'alarme. « Nous ne recevons aucune subvention. Nous survivons grâce aux dons des compagnies. D'ailleurs, leur aide nous a permis d'acheter du matériel et cinq fauteuils. Toutefois, il nous manque toujours de l'équipement. Il nous faudrait au moins cinq autres fauteuils », souligne M. Bougie.

L'organisme réussit à recueillir de l'argent par des services offerts aux écoles et par des repas-bénéfices. « Nous vendons Sensibilis'Action, des activités de sensibilisation à des personnes non handicapées dans les écoles du Québec. Je leur parle de mon handicap. J'emporte aussi des fauteuils roulants et je fais jouer les jeunes au basketball », mentionne M. Bougie.

Outre ce service, l'organisme planifie un barbecue au printemps et un souper spaghetti en automne pour tenter de survivre. « Ces événements nous permettent de garder la tête hors de l'eau », dévoile le directeur.

Juni-Sport pourrait recueillir davantage de sous en augmentant sa cotisation. Toutefois, M. Bougie est catégorique sur le sujet. « Je ne veux pas augmenter le prix, car plusieurs ne viennent pas de milieux aisés. Si j'augmentais le tarif, certains resteraient chez eux devant l'ordinateur. »

Ce n'est pas la première fois que Juni-Sport a des problèmes financiers. L'organisme a déjà fermé ses portes dans les années 1990. « Dans le passé, nous avons dû fermer. J'espère qu'il n'y aura pas de nouvelle pause, mais il n'y a rien d'impossible. Cette année, j'ai déboursé 1000 \$ de ma poche pour acheter du nouveau matériel nécessaire au powerchair football. Je vais tout faire pour qu'on reste ouvert », annonce M. Bougie.

